

# LE LAC DE LAVAUD-GELADE



## Site inscrit

Cantons : **Gentioux-  
Pigerolles**

**Royère-de-Vassivière**

Communes : **Gentioux-Pigerolles,**

**Royère-de-Vassivière,**

**St-Marc-à-Loubaud**

Superficie : **1040 ha**

Date de protection : **24/12/1980**



Vue du plan d'eau

## Nature et intérêt du site

Le lac de Lavaud-Gelade a été créé entre 1941 et 1944 par Electricité De France pour stocker une importante réserve d'eau et la transférer par une galerie souterraine dans le lac de Vassivière lorsque les besoins en électricité sont conséquents.

Contrairement à ce dernier qui est devenu une des plus importantes stations touristiques du Limousin (camping, bases de loisirs, villages de vacances), il a été décidé de ne pas construire d'équipements " lourds " autour du lac de Lavaud-Gelade et d'utiliser seulement ses aptitudes piscicoles et son cadre naturel.

Le caractère pittoresque du lac et de ses abords, l'intérêt archéologique (1) des berges et de la vallée du Taurion ont contribué à la création d'un site protégé.

Quatre paysages façonnent ce site :

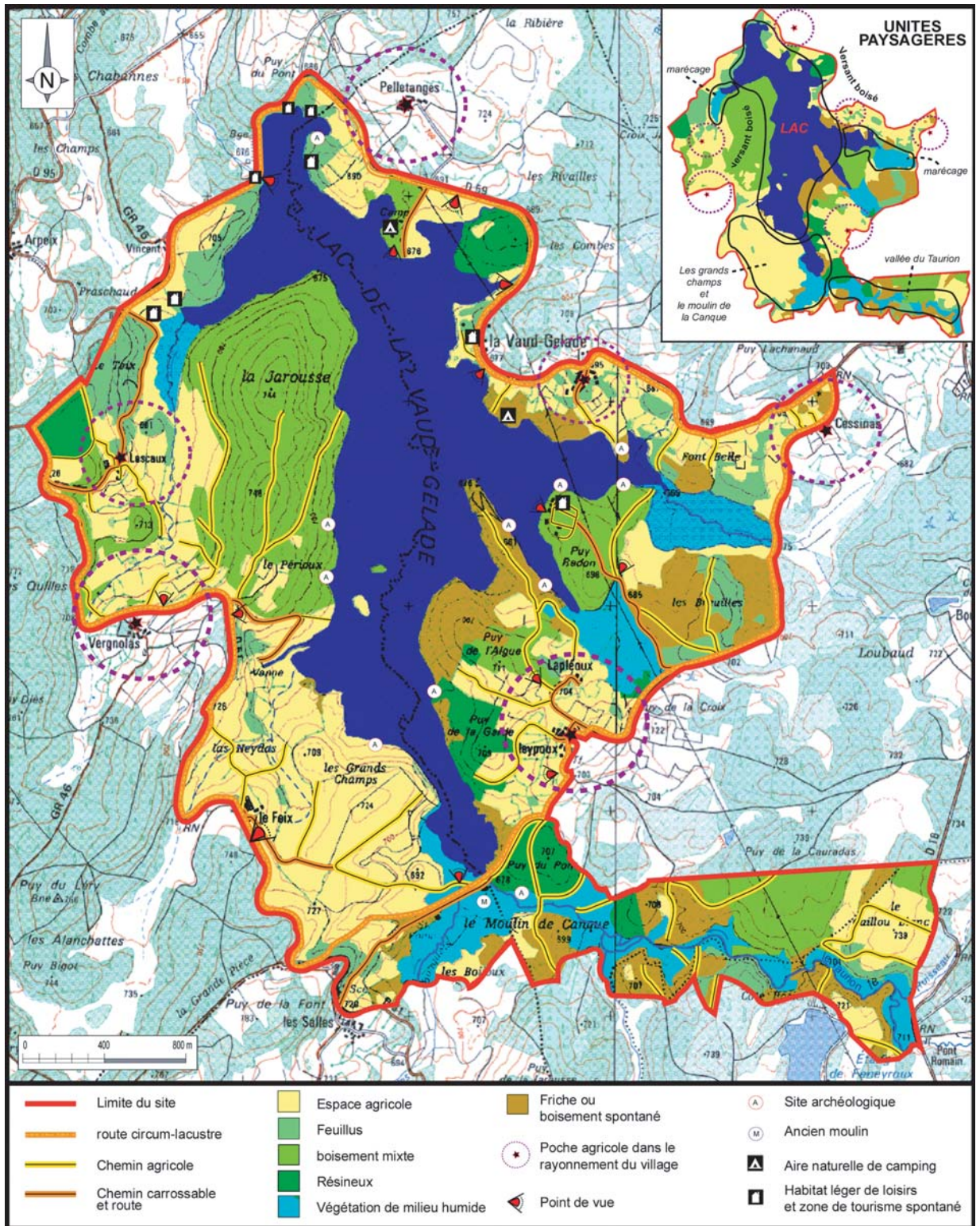
- La forte présence de l'eau  
Le lac de Lavaud-Gelade, d'une superficie d'environ 300 ha, est par son importance le

second lac du département de la Creuse, après Vassivière. Situé sur le plateau de Millevaches, au cœur d'un relief qui ondule de 670 à 750m d'altitude, il est alimenté par le Taurion ainsi que par une dizaine de ruisseaux.

Le lac s'étire tout en longueur selon un axe méridien. Ses rives (à la cote 675) épousent la forme des versants des vallées du Taurion et de ses affluents aujourd'hui engloutis. Sa largeur la plus importante est de 1500 m. On ne peut jamais le contempler dans son intégralité. Depuis le barrage, un large panorama permet d'apercevoir une grande partie du site et parfois les vues sur la nappe d'eau divergent en plusieurs perspectives.

Certaines parties resserrées du lac ont l'aspect d'étangs avec des zones marécageuses. Pour saisir vraiment tout le charme des lieux, il faut parcourir les versants alentours et emprunter les nombreux chemins pour s'approcher des eaux car elles sont souvent dissimulées par d'épais boisements. Les berges ont des aspects variés : plages de sable, zones enherbées, fonds tourbeux, frange boisée ou en friche. A partir des rives, les vues sur les villages sont très rares.





En amont du moulin de Canque, au sud du lac, l'eau est également l'élément majeur du paysage. Le Taurion serpente d'est en ouest au creux d'une longue vallée encaissée. Parsemé de rochers granitiques, ce cours d'eau a des allures de torrent durant les saisons pluvieuses.

Les courbes très prononcées de son lit serpentent entre callune, molinie et genévriers. Quelques pins ponctuent la lande humide. Une ligne d'aulnes et de bouleaux souligne le tracé de la rivière.

Quand le sol se gorge d'eau, des tourbières couvertes de mousses et de sphaignes façonnent de nouvelles ambiances. En surplomb, les boisements des versants sont rythmés par une alternance de feuillus et de résineux. Quelques chemins en provenance des hauteurs permettent de dominer l'étroite vallée.

Avant d'entrer sur le site, à l'extrémité est, le pont romain de Senoueix, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, atteste d'une présence humaine très ancienne.



• Les paysages contrastés des abords du lac  
Globalement, les abords du lac ont un relief plus marqué à l'ouest qu'à l'est. Ils offrent une variété de séquences paysagères essentiellement influencées par l'orographie : collines aux versants plus ou moins raides, replats, profonds talwegs, amorce de vallée ouverte, rebord d'alvéole.

A l'est du lac, des boisements opaques de feuillus ou de résineux alternent avec de petites prairies dont les haies bocagères filtrent le regard. Ces variations entre sylviculture et agriculture sont très perceptibles depuis le CD 59. Elles rythment fortement le paysage en générant des horizons plus ou moins amples. Des taillis et des futaies de hêtres succèdent à des plantations de conifères très régulières, qui viennent elles-mêmes à la suite des prés verdoyants quadrillés de haies ou de cultures céréalières. Des franges boisées courant sur les berges, s'interposent entre les parcelles agricoles et les eaux.

Quelques tapis de bruyères parsemés de genévriers ont résisté aux pressions forestières. Ces petites nappes doucement colorées, témoignent de la nature du sol et constituent les résidus de vastes landes qui s'étendaient abondamment sur les pentes et les replats s'avancant vers le lac. Leur présence est plus marquée sur le Puy de l'Aigue.

Les villages constituent de petites unités paysagères disséminées autour du lac. Ils sont souvent implantés sur des replats. Des terres pâturées et cultivées rayonnent autour des habitations sur des dénivellations douces et placent les villages au cœur d'horizons dégagés. Les habitations très anciennes et d'architecture traditionnelle sont disposées de part et d'autre des voies de desserte. Mais une grande partie d'entre elles semble à l'abandon.

Enfin, le massif de la Jarousse est à lui seul un événement important dans le paysage. Il s'impose fortement par ses boisements (Douglas, hêtres, sapins) et culmine à 748 m. Tout autour, le paysage adopte les mêmes traits que celui des versants orientaux. Des prairies bocagères cernent les villages de Lascaux et de Vergnolas.



Légende : Le rebord de l'alvéole au sud-ouest du moulin de canque

- Les abords du moulin de Canque.

Au sud du lac, près du moulin de Canque, le paysage présente une configuration différente. Une ample cuvette très légèrement incurvée, recueillant les eaux des versants alentour, offre une étroite perspective sur le lac. Cet alvéole, milieu humide, tapissé d'herbes rases, ponctué d'arbustes et d'arbres hygrophiles, est traversé par deux ruisseaux très sinueux : le Taurion et le ruisseau des Bouquets. Il est enveloppé par des horizons contrastés qui participent à son originalité. A l'est, un boisement épais de feuillus et de résineux couvre le Puy du Pont. A l'ouest, les vastes prairies des "Grands Champs" courent sur le plateau et son rebord surplombant le lac. Elles se différencient fortement des petites prairies bocagères disséminées sur les pentes plus abruptes et dessinent un large panorama très ouvert sur le ciel. Au sud, le regard se faufile entre une succession d'écrans boisés dominant un chapelet de zones humides.

Le moulin de Canque, transformé en résidence secondaire, est le seul élément bâti de cette séquence paysagère. Le Taurion se divise en plusieurs bras au sein du parc privé situé à l'arrière de la demeure, dont il faut souligner l'élégante simplicité.

- Un tourisme de nature.

Bien qu'il y ait eu la volonté de conserver un caractère naturel et rural autour du lac, des initiatives essentiellement privées sont à l'origine de constructions à vocation touristique. Elles tentent de s'inscrire discrètement dans le paysage.

A l'ouest du lac, quelques petites habitations légères ont été construites de part et d'autre du CD 59. Au Puy Redon, d'autres constructions et cabanes de style très varié, édifiées en majorité en bois, ont investi spontanément les bords de l'eau, interdisant ainsi tout accès à la berge. Elles sont surtout perceptibles depuis le lac et les rives opposées.

Dans les villages, de nombreuses habitations ont été reconverties en résidences secondaires.

Pour éviter la prolifération du camping sauvage, deux aires naturelles d'accueil ont été aménagées par la commune de Saint-Marc-à-Loubaud. Sans conséquence néfaste pour le paysage, ces deux équipements offrent à leurs utilisateurs un cadre privilégié où les pins, les genévriers, les bouleaux ont été préservés.

Enfin, quelques sentiers de randonnée, dont le GR 46, participent à l'utilisation touristique du site.

(1) L'érosion des berges a mis à jour de nombreux sites archéologiques d'époque préhistorique et gallo-romaine.

## Evolution du site

Le site du lac se transforme au même rythme que le plateau de Millevaches. Les landes, qui occupaient autrefois de vastes étendues, sont aujourd'hui résiduelles et laissent généralement place à des boisements de résineux. L'agriculture est par endroits en déclin. Cependant, elle joue encore un rôle important notamment autour des villages où les cultures et les prairies façonnent un paysage très dessiné. Mais de nombreuses terres abandonnées reflètent massivement une dynamique d'enfrichement.

Parallèlement au déclin de pratiques anciennes (pâturage et fauchage des landes), de nouveaux usages se développent sur le site. Ainsi les habitations délaissées sont transformées en résidences secondaires. Des cultures de petits fruits (myrtilles, framboises, groseilles) montrent que l'agriculture évolue également.

Pour valoriser ce site paysager, de nombreuses percées visuelles pourraient être réalisées à travers les boisements épais. La route qui borde le lac offre peu de perspectives sur le paysage lacustre.

En complément des cônes de vue à créer, un maillage de sentiers de randonnée permettrait aux promeneurs de découvrir les lieux de façon plus intime.



Les landes du puy Redon